

Que va devenir le nom de Jean de Neyman ?

Le collège qui portait son nom a fermé en juillet. Hormis la stèle d'Heinlex, plus rien n'évoque à Saint-Nazaire le souvenir de ce résistant communiste. Le PC veut lui redonner sa place.

La commémoration rituelle de la mort de Jean de Neyman, hier à Heinlex, a revêtu cette année un sens particulier. Plus rien en effet, hormis la stèle érigée à l'endroit où les Allemands le fusillèrent le 2 septembre 1944, n'évoque à Saint-Nazaire le souvenir de ce résistant. Le collège qui portait son nom a fermé ses portes en juillet. Il a fusionné avec le collège Manon-Roland pour l'ouverture d'un nouvel établissement baptisé Anita-Conti.

Qui était Jean de Neyman ? Un jeune enseignant agrégé de physique qui, « devenu communiste à 20 ans, était entré dans la résistance active en 1942 au moment où tout semblait perdu », a rappelé hier Yvon Renevot, secrétaire de la section nazairienne, du Parti communiste, en présence de Guy Texier, secrétaire général du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et de Nantes, et de la résistance en Loire-Atlantique, près d'Yvon Renevot, secrétaire de la section nazairienne du Parti communiste.

Arrêté le 17 août 1944 à la tête de son groupe, il avait été condamné à mort puis exécuté. Il était le dernier fusillé de la poche de Saint-Nazaire. Il n'avait alors que 30 ans.

Reste à retrouver, pour Jean de Neyman, une place dans la toponymie nazairienne. Le premier projet, visant à baptiser de son nom le lycée professionnel d'Heinlex tout proche, s'est heurté à des difficultés administratives. « Nous soutenons la dernière



Au micro, Guy Texier, secrétaire général du comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant et de Nantes, et de la résistance en Loire-Atlantique, près d'Yvon Renevot, secrétaire de la section nazairienne du Parti communiste.

proposition avancée, poursuit Yvon Renevot, donner son nom à l'actuel boulevard Albert-Einstein. Cela a du sens, car il conduit au lieu où il a été fusillé ».

Un boulevard en bonne voie

Ce serait d'autant plus facile techniquement, que la voie en question comporte peu d'adresses postales. « Il ne s'agit pas non plus de faire disparaître le nom d'Albert Einstein, poursuit le militant communiste, mais

de le réserver pour un nouveau lieu et pourquoi pas dans le cadre du réaménagement de ce quartier. Ainsi pourraient se côtoyer trois physiciens : Einstein, Georges Charpak et Jean de Neyman. Nous demandons maintenant une décision rapide après cinq années de discussion ».

Le projet serait en bonne voie. Il pourrait aboutir avant le 70^e anniversaire de la mort du résistant, l'an prochain.

Yvon Renevot et Guy Texier ont

profité de cette cérémonie pour évoquer la question du 70^e anniversaire du Conseil national de la résistance (CNR). Un anniversaire fêté « bien timidement. Il méritait mieux et notamment en y associant son programme. Il est vrai qu'il est difficile à la fois de commémorer un contenu social de haut niveau, en ayant une continuité politique depuis deux décennies qui conduit à le vider de son contenu ».

Jean DELAVAUD.